



ANTOINE SÉZÉRAT

Une des dernières photos d'André Mauric.
L'architecte marseillais, disparu à 94 ans, a légué sa magnifique bibliothèque à la Société Nautique du Vieux-Port.

ANDRÉ MAURIC

Le père de Pen Duick VI et du First 30 s'en est allé

Disparu début juillet à 94 ans, André Mauric laisse derrière lui un formidable passé d'architecte naval, aussi bien en voile qu'en moteur (VV n° 330, août 1998). Il fut ainsi le premier à dessiner un voilier pour le chantier Bénéteau, le célèbre First 30, issu du half-tonner *Impensable*. Un énorme succès puisque ce coup de maître fut construit à plus de 1 000 exemplaires et contribua à l'essor de Bénéteau en plaisance. L'architecte marseillais commença sa carrière comme constructeur de bateaux de servitude au chantier Massilia puis, après la guerre, aux chantiers de l'Esterel, à Cannes, en dessinant des vedettes de Douanes en acajou, rapides et élégantes. En plaisance, le succès du First engendra des voiliers plus gros, comme le Melody, issu de *Drac*. Car Mauric est resté un spécialiste des prototypes. Ainsi, *Dame d'Iroise* donna naissance au Super Challenger et *Tadorne*, à la série des Delph.

Eric Tabarly, impressionné par ces succès, lui commanda *Pen Duick VI* en 1972 pour la Whitbread, mais la sixième «*Petite mésange noire*» n'apporta que regrets et désillusions à l'architecte. *Neptune*, dessiné quatre ans plus tard pour la Whitbread 1977, n'y changera rien. Le baron Blich lui fit également confiance pour les dessins de *France* et *France II*. Et si *Kriter V* et Michel Malinovski ratèrent la Route du Rhum pour 98 secondes, le *VIII* sonna le glas des mono-coques longs et étroits dans la course au large. André Mauric laisse le souvenir d'un architecte éclectique qui connu un succès considérable avec ses vedettes à moteur. Quant à la partie voile, les Super-Cha, First 30 et autres Melody lui rendent un bel hommage en conservant au fil des années des cotes d'occasion élevées. A.S.